

Quels critères pour identifier un poisson ?



Voici un poisson, et vous êtes sûr de ne l'avoir jamais vu. Mais comment le savez-vous ? Par la synthèse inconsciente d'un ensemble d'indices : forme, coloration, comportement... Ce sont ces indices qu'il vous faut distinguer et préciser pour pouvoir ensuite, en consultant un guide d'identification, donner enfin un nom au poisson.

• **Forme du corps : évitez le “feeling”**

Rien de plus difficile que de décrire objectivement, et précisément, la forme d'un poisson. Pour éviter les descriptions “qualitatives” hasardeuses, une seule solution possible : comparez avec une espèce connue (par exemple : “ressemble au sar, mais plus allongé”).

• **Tête : des yeux et une bouche**

De la même façon, l'aspect de la tête reste un caractère difficile à préciser en des termes clairs. La bouche, par exemple est souvent caractéristique d'une espèce : sa taille, sa forme et son orientation peuvent varier notablement d'un poisson à l'autre, mais la difficulté est de les décrire ! Le mieux est de vous repérer par rapport à l'œil (par ex. “bouche terminale, fendue jusqu'en arrière de l'œil”).

La position de l'œil, quant à elle, est souvent un critère utile à l'identification (repérez-vous alors par rapport... à la bouche !). Sa taille peut également être évaluée (comparez à la longueur du museau, c'est à dire la distance entre la pointe du museau et le bord antérieur de l'œil). Attention cependant, l'œil est souvent proportionnellement plus gros chez les jeunes.

• **Nageoires : air de famille**

Nombre et position des nageoires : voilà des caractères aisés à quantifier et décrire... Mais méfiez-vous, l'avant de la nageoire dorsale (ou la 1^{re} nageoire dorsale si le poisson en a plusieurs) est souvent replié quand le poisson nage ! la forme des nageoires est aussi un critère utile, mais elle peut varier entre le jeune et l'adulte.

Cela dit, il faut prendre conscience que des caractères aussi importants que le nombre et la forme générale des nageoires sont logiquement communs à un certain nombre d'espèces apparentées, membres d'une même famille ou d'un même ordre par exemple. Ils se révèlent donc peu utiles lorsque l'on cherche à différencier des espèces proches, ce qui est tout de même le cas le plus fréquent.

• **Coloration : d'abord les dessins**

Ne vous concentrez pas trop sur la teinte générale du corps, difficile à décrire, trop variable (selon l'âge, l'environnement, le degré de stress, la profondeur...), et souvent mal perçue en plongée (Rappelez-vous : les radiations rouges, puis jaunes, de la lumière disparaissent avec la profondeur). Recherchez plutôt des marques ou dessins particuliers (lignes, barres, taches,... claires, sombres ou colorées). Plus un dessin paraît contrasté, mis en évidence, plus il a des chances d'avoir une importance dans la communication du poisson avec ses congénères, et donc de différer entre des espèces proches.

• **Et puis...**

S'il existe des **appendices** particuliers (tentacules au dessus des yeux, barbillons, lambeaux de peau, filaments aux nageoires...), ils méritent bien entendu une description précise. Il arrive également que la forme ou la coloration de la **ligne latérale** (un alignement de pores sensoriels situé le long du flanc) soit un critère utile. Enfin, l'**habitat**, le **mode de vie** (“nage toujours en surface”) ou le **comportement** (“solitaire et territorial, curieux”) peuvent vous offrir des indices pour confirmer qu'il s'agit bien du bon poisson lorsque vous vous référerez à votre guide d'identification préféré.

